L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 8 JUIN 1884.

Fête Nationale du 14 juillet, 1884.

PREMIERE LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

Club de la Démocratie Française	$100 00
G. Tujague et A. & RaDaset.	25 00
Jas. J. Schmidt	25 00
J. G. Spor	25 00
Jas J. Reiss	25 00
Pierre Lanaux	20 00
Joseph Hernandez	20 00
Smith, Bros & Co	20 00
F. M. Ziegler	20 00
D. H. Holmes	20 00
Sébastien Roy	15 00
Paul Augrain	10 00
Félix Lance	10 00
Lionnet	10 00
Aug Tête	10 00
Jos Ziegler	10 00
Chas Hernandez	10 00
E. Champon	10 00
L. Hauhtman	10 00
A Socola	10 00
A. Dabezies	10 00
Geo L'Hote	10 00
F. D. Seghers	10 00
Oscar Bercier	10 00
Frank Landfried	10 00
Léon Lamothe	10 00
Chas Smith	10 00
John T. Moore, jr. & Co	10 00
Laurent Lacassagne	10 00
Léon Queyrouze	10 00
G. W. Dunbar's Sons	10 00
F. A. Lambert	10 00
Burks and Thompson	10 00
Cash	10 00
G. A. Blancand	10 00
L. Girot	10 00
J. B. Camors	10 00
Mathieu Vonderbank	10 00
H. Manuel	10 00
H. F. Klumpp	10 00
G. P. Blancand	5 50
Aug. Mahon	5 00
E. Moret	5 00
E. Barbier	5 00
A. Castel	5 00
Dr M. Edm. Hincks	5 00
Dr E Dourneing	5 00
Jos. A. Hincks	5 00
Dr J. Beugnot	5 00
F. M	5 00
A. B	5 00
Dr H. A. Parra	5 00
E. D. Nortès	5 00
E. G. Mastral	5 00
Dr Esconbas	5 00
H. V	5 00
Paul Esteben	5 00
John W. Hincks	5 00
U. Sahuqué	5 00
Geo. Chapella	5 00
J. A. Lafaye	5 00
Hubert Murray	5 00
Rd DeVerges	5 00
Emile Vergnes	5 00
Ar. Delvaille	5 00
M. Champon	5 00
G Guillot	5 00
Chas Flotte	5 00
J. Magnier	5 00
F. Clos	5 00
H. Darnens	5 00
F. Artignes	5 00
H. Demarez	5 00
Marix Ferry	5 00
J. P. Sarrazin's Sons & Co	5 00
E. Sabourin	5 00
Paul Fourchy	5 00
P. Maspéro	5 00
Jean Peregne	5 00
P. Barthe	5 00
Aegte Marchal	5 00
A. Degeorge	5 00
C. E. Sarrazin	5 00
M. Popovich	5 00
Dr Sam Geo Renanaw	5 00
François Carrasé	5 00
J B Comet	5 00
J G Bienvenu	5 00
Raoul Bonnot	5 00
M M Bell	5 00
F Cazentre	5 00
Dr P Larroquy	5 00
J Sambola	5 00
A Xique	5 00
P Canteroul	5 00
George Gelpi	5 00
A Cabiro	5 00
E Gamet	5 00
—— Henderson	5 00
A N Touré	5 00
G Pascal	5 00
R Beltran	5 00
J Ruel	5 00
E K Converse	5 00
F Limongy	5 00
A Lewis	5 00
Pierre Roel	5 00
E J Hart Jr	5 00
Morris McGraw	5 00
Arthur Landrodie	5 00
C Lazard	5 00
A Thomas	10 00
L. Prados	10 00
Chas. Flotte	10 00
Eug. Simon	10 00
E. Vergnes	10 00
Septoline Oil CO	10 00
P. L. Cusachs	5 00
L. E. Coleman	5 00
J. M. M Defour	5 00
H. St. Pasteur	5 00
Achille Lafond	5 00
Victor Hautman	5 00
John Douaye	5 00
Dr E. Bouchon	3 00
A. Bottel	3 00
H. L. Norse	3 00
Chas. Goerre	3 00
J. E. Fitte	3 00
V. E. Sarrasin	4 00
P. E Sahuqué	4 00
Un légitimiste au désespoir	2 50
Jean Pérégne	2 50
Jos. Garcia	2 50
Jules Janvry	2 50
Jules Leber	2 00
Léon Arland	2 00
John Wendling	2 00
L H Christenson	2 00
Alex. Solart	2 00
P. Casse	2 00
John N. Karcher	2 00
F. C. Philippe	2 00
F. Serrenne	2 00
Chas Dabat	2 00
J. M. Soubet	2 00
G. Danboin	2 00
P. Barel	2 00
F. Marie	2 00
Aug Lafond	2 00
Chas Landumiey	2 00
E. Claudel	2 00
Jos P. Gros	2 00
G. Tognoni	2 00
Jos Maumus	2 00
Un Légitimiste	2 50
A. M. Durand	1 75
A. F. Beret	1 75
A. Brunet	1 50
F. Pintat	1 50
Cash	1 00
E. Jome	1 00
G. Josse	1 00
Theo Hilbert	1 00
Gabriel Longeau	1 00
Ed. Robert	1 00
J. Doura	1 00
Mad. Schewekard	1 00
A. Monteleone	1 00
L. M. Gex	1 00
L. Boettier	1 00
F. Abadie	1 00
L. L. Lambert	1 00
J. Seugeron	1 00
Hypolite Guerchouz	1 00
E. Duvoisin	1 00
H. Duvoisin	1 00
Jean Bernichan	1 00
Dr V. Ranna	1 00
François Tocatte	1 00
A. Weilbacher	1 00
Célestin Dufan	1 00
A. Sacerdote	1 00
Aristide Gelpi	1 00
H. Flotte	1 00
L. Zirkenbach, Jr	1 00
Cash	1 00
Cash	1 00
Un Louisianais	50
A. Martinez	25
Jean Massey	3 00
Paul Fourtic	1 00
Total	$1,141 25

J. G. SPOR, Trésorier.

Une certaine anecdote contée par M. Altarocha :

"C'était sous le règne de Louis Philippe, Altarocha, rédacteur en chef du *Charivari*, était en même temps capitaine dans la garde nationale. S'il faisait de l'opposition comme journaliste, il remplissait ponctuellement ses devoirs de soldat citoyen. Un jour donc, il était de garde au poste des Tuileries. Le roi vint à passer et ne voulut pas s'éloigner sans avoir visité le poste et serré la main de l'officier. Louis-Philippe ne connaissant pas personnellement le journaliste, tout alla pour le mieux.

"Cependant, en gesticulant avec son parapluie, le roi eut le malheur de casser une vitre. Impitoyable comme la consigne, le capitaine voulait inscrire le fait au rapport et faire signer le roi, afin que la vitre fût payée par l'architrésorier compétente. Louis-Philippe, ennuyé par toutes ces formalités, et ne se souciant peut-être pas de laisser dans les archives un témoignage écrit de sa maladresse, préféra envoyer quérir, séance tenante, un vitrier, et payer la vitre de sa poche, sur un monnaie particulière.

"Et voilà comment Altarocha, garde national, fit payer au roi Louis-Philippe la vitre cassée par celui-ci."

Sans compter toutes les vitres que le même Altarocs brisait chaque jour dans le *Charivari*, et que le roi finit par payer également en bloc, en 1848.

Université de la Louisiane.

Distribution de médailles au Théâtre de l'Opéra.

La cérémonie annuelle du Département Académique de l'Université de la Louisiane aura lieu samedi prochain à midi au théâtre de la rue Bourbon.

On sait ce qu'est cette fête qui vient clôre l'année scolaire.

On y entend des discours prononcés toujours par des orateurs que leur talent et leur position sociale désignent au choix du Conseil d'Administration; un Rapport met les invités au courant de ce qui s'est passé dans le Département Académique durant les huit derniers mois écoulés; une distribution de médailles, diplômes et mentions a lieu, et enfin on y trouve aussi un orchestre composé d'artistes de mérite.

Mais à vrai dire, dans cette séance tant attendue, tant désirée par les familles, les élèves, les professeurs et tous ceux qui s'occupent de la vaste question de l'enseignement, tout l'intérêt se concentre sur ces jeunes gens qui, par le travail et l'intelligence, ont mérité d'avoir leurs noms inscrits au rôle d'honneur, au livre d'or, d'obtenir diplômes, médailles ou mentions, et d'entendre proclamer leurs noms devant une foule d'élite.

C'est à ceux là qu'appartient cette journée, à eux qu'elle doit appartenir entière. C'est bonheur pour nous, c'est bonheur pour tous de reconnaître cette royauté d'un jour. Pour notre part, nous ne connaissons pas de spectacle plus touchant que celui de ces jeunes gens qui, tout à l'heure franchissant les portes du collége et entrant dans la vie réelle, pénible trop souvent, reçoivent comme pain de voyage, comme viatique, pour ainsi parler, les distinctions qu'ils ont bien gagnées par l'amour de l'étude et les progrès accomplis.

Nous savons que là-bas, au second plan, dans l'ombre, se rélèguent ces professeurs qui ont dépensé toute leur intelligence, tout leur être pour la formation de ces sujets de l'avenir; nous savons bien que les noms de ceux-là aussi devraient être clamés et proclamés; mais ce sont des philosophes, qui se réignent à leur rôle aussi difficile que modeste; qui s'en éprennent même, et qui se considèrent comme largement payés de leurs efforts, quand ils ont bien armé pour le combat de la vie les élèves confiés à leurs soins, à leur mérite, à leur expérience.

Donc laissons le triomphe complet aux lauréats de la fin de l'année scolaire; qu'ils goutent, qu'ils savourent pleinement ces premiers succès. C'est la préface du livre encore inconnu de leur carrière. Qu'ils y voient ce que peuvent obtenir les facultés natives habilement dirigées; avant de se heurter quelque jour à des déceptions peut-être, qu'ils apprennent, d'abord, à cette date de la distribution des prix, que la société sait presque toujours distinguer, élever ceux qui s'affirment par la supériorité intellectuelle.

Les élèves de l'Université de la Louisiane sont à bonne école.

Nous avons eu l'honneur d'appartenir—comme Professeur à cette vaillante institution, et si notre rôle n'y a été que modeste et passager—*cujus pars parva fui*—nous n'avons pas oublié, du moins, que nous avons rencontré et laissé là une l'aspité de gentilshommes et d'hommes de valeur. Les circonstances de la vie nous ont éloigné d'eux, mais nous en avons gardé le meilleur des souvenirs. Nous la leur adressons cordialement par ces lignes.

C'est donc avec un double bonheur que nous constatons le développement de cette Université, où toutes les branches sont enseignées par des professeurs autorisés; avec bonheur que nous écoutons la voix publique s'occuper d'elle, et que nous voyons des groupes d'influences séérieuses se former afin de lui obtenir des appuis nouveaux qui élargissent encore son cercle d'action.

Le public qui assistera à la célébration de samedi prochain—et tous y sont invités—ne pourra pas juger par lui-même de la valeur des lauréats, puisque à rien n'est récité, rien n'est lu de leurs productions—et c'est là une lacune que nous regrettons très vivement; mais nous lui affirmons que les études ont un haut prix dans cet établissement qui en cinq année a fait si long et si bon chemin.

Les cérémonies de cette cinquième célébration (Département Académique et École Supérieure) commencent à midi. L'Orateur du jour sera le Révérend R. A. Holland.

L'orchestre sera dirigé par M. Théo. Curant.

—Nous regrettons vivement de ne nous être point trouvé dans les bureaux de L'ABEILLE quand s'y est présenté hier soir M. R. H. Jesse, l'éminent poète et Professeur de l'Université de la Louisiane, notre confrère aussi en journalisme.

WEST END.—Le public qui s'était rendu à la matinée d'hier, a été fortement désappointé. Il était venu là pour entendre *La Grande Duchesse*, et le rideau s'est levé sur *Prince Amabel*, une soporifique rapsodie, il faut bien en convenir. Le désappointement était d'autant plus sensible aux spectateurs que, pour se rendre là, ils avaient bravement affronté, *essuyé* la pluie, c'est le cas on jamais de l'écrire.

Mlle Selina Dolaro était bien dans la salle, mais en deçà de la rampe, cette fois, et cela n'était pas précisément la même chose pour l'auditoire, quoiqu'elle soit fort bonne à voir.

Enfin, ce qui est fait est fait. Pareil mécompte ne se reproduira certainement pas ce soir; Mlle Dolaro ira reprendre sa place au delà de cette rampe, et *La Grande Duchesse* enregistrera un succès de plus.

A partir de quatre heures les trains se succéderont de quart d'heure en quart d'heure.

W. A. EVANS & BRO.—Nous avons reçu de MM. W. A. Evans & Bro., éditeurs de musique, rue du Canal 201, *Manola*, valse tirée de l'opéra-bouffe de Lecocq; *Le Jour et la Nuit*, arrangée par Snow; *A Twilight Dream*, nocturne par Richard Stahl; *One Bright Hour*, ballade, paroles de Thomas Moore, musique de H. P. Danks; *Reflection*, rêverie (solo et trio) par J. W. Burgess; *Mother rests beneath the daisies*, élégie (duo soprano, contralto et chœur) paroles de Eben E. Rexford, musique de A. S. De Witt.

Nos remerciements pour ces morceaux dont chacun a une valeur réelle.

On trouve toujours un riche assortiment de musique ancienne et nouvelle chez MM. W. A. Evans et frères.

MUSIQUE ET LIBRETTOS.—Nous recevons de l'excellente maison L. Grunewald quelques pages fort bien choisies de l'opéra comique en trois actes de Johann Strauss: *Prince Methusalem*, l'un des ancêtres du gracieux compositeur viennois. Ces morceaux se distinguent par l'abondance mélodique, la caractéristique de Strauss. Nous recommandons cette partition.

M. Grunewald nous adresse aussi les livrets (anglais) de *La Fille de Mme Angot*, en répétitions au théâtre du West End, et de *The Beggar Student*, opéra comique en trois actes, dû au compositeur C. Millocker.

Nous remercions M. L. Grunewald de son envoi.

PAVILLON FERANTA.—La saison d'été ne sera pas moins brillante que la saison d'hiver, au Pavillon; programmes, recettes et engagements nouveaux l'indiquent. Parmi ces engagements citons celui de Mlle Watson comme première danseuse; elle faisait partie du ballet de l'Opéra, sous l'administration de M. Defosses. Mlle Robinson a été adjointe aussi au corps chorégraphique du petit théâtre.

On y joue actuellement une comédie pleine d'esprit et de gaîté, *Casey the Piper*, grand succès.

Aujourd'hui Matinée et soirée, programme populaire et amusant dans toutes ses parties.

Pharmacie Mailhes.—Nous publions de plus déjà plusieurs jours, un avis annonçant l'ouverture par M. J. A. Mailhes, d'une pharmacie à l'angle des rues Royale et St-Louis. Nos connaissances M. Mailhes personnalisent et peuvent le recommander au patronage des familles de son voisinage. C'est un habile chimiste, un pharmacien excellent et surtout consciencieux jusqu'au jusqu'au, qui n'omettra jamais d'apporter dans la préparation des prescriptions de médecins, les soins les plus méticuleux.

La pharmacie est une des plus jolies du Deuxième District; on y trouve de tout de la première fraîcheur: médicaments patentés français, anglais, allemands, américains.

Louisiana Troy Laundry.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce de ce grand établissement de blanchissage qui paraît aujourd'hui dans L'ABEILLE.

La timidité de Sandeau était non moins épique que sa bonté. Quelques minutes avant la séance où l'Académie où il allait répondre à M. Camille Doucet, fin en remplacement d'Alfred de Vigny, deux collègues s'aperçoivent qu'il tremble comme la feuille de papier qu'il tient à la main.

—Qu'a donc Sandeau, dit l'un, on jurerait qu'il est malade?

—Parbleu! réplique M. Viennet, qui montrait beaucoup d'esprit hors de ses œuvres, il a la maladie de Calypso; dans sa douleur il se trouve malheureux d'être immortel.

Mme X... reçoit visite de son docteur. Après un déluge de paroles:

—Que dois-je faire, mon bon docteur? demande-t-elle.

—Mon Dieu, madame, vous n'avez besoin que de repos.

—Mais ma langue, docteur, voyez donc ma langue.

—Eh! votre langue surtout, madame, a besoin de beaucoup de repos.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 juin 1884.—Température—Beau temps, vents d'est au nord, léger changement dans la température.

Samedi, 7 juin, 1884, 2 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	72	Louisville, Ky	78
Augusta, Ga	82	Memphis, Tenn	86
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	83	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	78
Cincinnati, O	77	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	81	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	82	Pittsburgh, Pa	85
Galveston, Texas	85	Savannah, Gla	79
Indianola	84	Shreveport, La	90
Keokuk, Iowa	84	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	84
La Crosse, Wis	82	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kan	82	Yankton, D. T	83

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis André à Mlle Julia Kiesler.
Frank Harris à Mlle Emma Cashman.
Geo W Heagle à Mlle Louisa Delamore.
John Quinnin à Mlle Mary A Geary.
Jacob Sill à Mme Catherine Alforbish.
Joseph G Schneider à Mlle Anna B Schwenck.
Henry Martin à Mlle Sarah Gunder.
George Allen à Mlle Matilda Walker.
Edward Andrews à Mlle Ellen Lassere.
Matthew Ford à Mlle Bella Tedesco.

Naissances.

Mme Wm Nelson, un garçon, 26 mai.
Mme E G Sumners, une fille, 12 mai.
Mme François Bourgode, un garçon, 31 mai.
Mme Geo Wiedenwarm, une fille, 10 mai.
Mme Nicolo Musiacchia, un garçon, 4 jan.
Mme Jacob Demare, une fille, 3 juin.
Mme John Wahmeyer, une fille, 30 mai
Mme Irvine J Hart, une fille, 21 jan.
Mme Baptiste Despaux, une fille, 25 mai.
Mme Charles L Richu, un garçon, 24 mai.
Mme John R Neville, une fille, 3 juin
Mme Daniel C Wootan, une fille, 3 juin
Mme Edward J Collins, une fille, 20 mars.

Décès.

William Thompson, 6 jours, 566 rue Chartres.
Mary Fredericks, 3 ans, 462 rue Dauphine.
Cyprian J Soule, 28 ans, 134 rue Peters côté Nord.
Martha Clifford, 7 mois, Carrollton.
John Gannon, 4 mois, 330 rue Clara.
Mme Charles Williams, 80 ans, coin des rues Bienville et Franklin.
Clyde H Russell, 2 ans, 578 rue Première.
Matilda Jones, 62 ans, 23 rue Rutanye.
Charlotte Delisle, 58 ans, rue Bienville, entre Marais et Villere.
Hélène Andrews, 40 ans, 313 rue St Pierre.
Oscar McPherson, 8 ans, 334 rue Quatrième.
John Alcorn, 2 jours, rue Première, près St Denis.
Mme Mary C Haley, 48 ans, coin des rues St André et Magazine.
Eva Humphreys, 8 mois, rue Green, entre Claiborne et Jean.
John E Dulemschneider, 2 mois, 361 Chemin du Bayou.
Jas W Eudorn, 19 mois, 87 rue Louisa.
Eva C Hoffmann, 8 ans, 193 rue Rampart côté Sud.
Bertha Williams, 6 mois, rue Washington, près Hotzième.
Louisa Green, 17 mois, 13 rue Religieuse.
Eleonore Frayser, 9 jours, Carrollton.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL

D G Duffy, St Louis; S A Cockburn, Honduras; M F Frank, Baltimore; F Kirk, Kansas City; Pittsburg; Thomas C Geden, Texas; J G Nelles, Alabama; G W M Mount, ville; R W Sutherlin, Mansfield, La; H H Hargrave, Shreveport; C H Foster, ville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

André Doriocourt, Jr, à Mme veuve Jean Baptiste Veillot et als., un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Marais, Villeré, Ursulines et Chemin du Bayou.....$1,750

Louis Weishaar à Victor Benetrie, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St Bernard, Whitecapitaglione, Broad et O'Reilly.....$1,300

Mme veuve Pierre Leblanc à Mme Joseph Edward, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Joséphine, Delachaise, Celestine et Nouveau St. Bernard.....$550

Vente au Sherif—Pierre Letellier à Chas. J. Duguzon, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Hagan, St. Jean, Ursulines et St. Philippe.....$200

Mme veuve John Davidson à Emile Garnett, quatre morceaux de terre et bâtisses situés sur le Chemin de la Métairie.....$1,700

Virginie Chrétien O'Reilly à Adolphe Joseph Jacquet, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Canal, Douane, Miro et Tonti.....$900

Mme Phitis Monier à Mme Eugénie Puigerver, la moitié d'intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Annette, Girod, St-Bernard et Robertson.....$300

E. P. Abat à Mme E. Bourges, un morceau de terre et bâtisses situées à Milneburg.....$200

Mme veuve P. Macarthy à William Schüll, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entres les rues Moreau, Marigny, Mandeville et Victoire.....$815

Alfred Rousseau à Morris Bauchée, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Dumaine, Miro, St-Philippe et Galvez.....$2,500

Le People's Homestead Association à Consuel Borrio, Jr., un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Canal, Douane, Rocheblave et Dorgenois.....$2,878

Jules Kroet à Valentine Merz, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St-Charles, Canal, Carondelet et Common.....$75,000

Succession—Mme Margaret Beckering à Mme veuve Antonia Cossetti, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Poydras, Lafayette, Bolivar et Bertrand.....$650

Gerhard William Frye à Mme veuve Ambrose Leitz Sr., un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Roussean, Première, Seconde, et Tchoupitoulas.....$1,752

Mme Annie McCullough à Henry Nicholas, deux terrains et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Milladon, DeArmas, Anne, et Clinton.....$175

John Pendergast à Mme veuve Max Chittenden: 1—un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Franklin, White, Euterpe et Terpsichore; 2—un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Liberté, St-André, Howard et Pélicité.....$1800

Cour criminelle—Section B—juge Baker—Une plainte d'astes de violence a été déposée contre John Knock; il a été en culpabilité, mais a été emprisonné.

John Burke, pour voies de fait et vol la nuit avec effraction; Edouard Seals, pour blessure et Adela Brown, pour larcin, ont subi un premier interrogatoire et ont été reconduits en prison. Tous protestent de leur innocence.

Association de Bienfaisance des Professeurs.—Cette Association a tenu hier une réunion au Washington Artillery Hall. Le trésorier a donné lecture de son rapport qui indique un état très satisfaisant des finances de la société. Plusieurs membres nouveaux ont été admis. Voici comment se compose le bureau: M. le professeur J. V. Calhoun, *président*; Mme M. Ricker, vice-présidente; M. le professeur W. S. McElroy, secrétaire archiviste; Mme S E. Stehle, secrétaire aux finances; Mme M. Gérard, trésorière.

Courses de Mulets—Il s'organise dans le moment des courses de mulets au profit du "Southern Art Union." Elles auront lieu mercredi prochain, aux Fair Grounds. Ce genre d'amusement est très en faveur ce jour; les dames le goûte autant, plus peut-être, que les messieurs. Si le temps est propice, on ne saurait douter d'une abondante récolte de dollars pour la bénéficiaire, l'Union des Arts du Sud.

La dernière.—La réunion des Typographes de l'Union Internationale, qui a eu lieu vendredi, a été la dernière.

Nombre de questions sérieuses à des séances précédentes ont été à celle là mûrement débattues.

Ainsi que le veut le règlement de l'Union, l'élection annuelle de ses officiers a eu lieu, donnant le résultat suivant: R. H. Witter, de St-Louis, président; R. F. Sullivan, de Chicago, premier vice-président; P. J. McVermott, de la Nouvelle-Orléans, second vice-président; Wm Briggs, de Washington, secrétaire et trésorier; W. A. Wilkinson, de Galveston, secrétaire-correspondant.

Des remerciements en été votés à M. Mark L. Crawford, pour sa façon habile et impartiale de conduire les débats de l'Assemblée.

Avant leur ajournement *sine die*, messieurs les Typographes ont exprimé, dans une série de résolutions, leur reconnaissance à l'endroit de tous ceux qui, pendant leur séjour à la Nouvelle Orléans, les ont entourés de prévoyantes attentions.

Relaxation—La femme Washington, emprisonnée ici avant hier, sous l'inculpation de complicité dans le meurtre de son mari, sur les bords du Bayou Lafourche, a été relaxée hier, par le chef de la sureté à la requête de M. James F. Guinault, qui répond de sa comparution à Kennerville si jamais elle y est mandée.

Le capitaine Bachemin n'a pas dissimulé son indignation, en apprenant que l'agent de police Grady avait mis la pauvre femme en état d'arrestation sur la simple demande du juge de paix de Kennerville, qui n'est même pas allé à la salle de police formuler la plainte contre la prisonnière.

Affaires municipales. — Le Maire est de retour de Baton Rouge; il croit avoir obtenu de faire mettre de côté plusieurs projets de loi tendant à causer d'énormes dépenses annuelles supplémentaires à la municipalité.

—M. Guillotte veut la suppression en ville du jeu de *Keno* à cinq sous. C'est, dit-il, une source de corruption pour les gamins. Cette mesure administrative porte atteinte aux intérêts des petits tripots; et les propriétaires de ces derniers affirment qu'elle n'a d'autre but que de mettre fin à la concurrence qu'ils font aux grands tripots.

—Le Commissaire des Travaux publics a encore une fois invité le président du chemin de fer "City" à réparer plusieurs ponts, à défaut de quoi, le Commissaire les fera réparer à ses frais.

—On jette sur la place Lee toute la vase qui se ramasse dans les rues et les ruisseaux. L'Association sanitaire auxiliaire n'a encore s'en plaindre aux autorités municipales.

—Le colonel Louis St-Martin a reçu sept tableaux d'assessement, et commencera incessamment à faire les comptes de taxe. Il a en son emploi seize commis expérimentés qui feront bonne besogne.

Capture de bandits.—Les *détectives* Kerwin et Pecora ont capturé hier, deux ex-forçats, Charles Lewis et John Henry, soupçonnés être les auteurs d'un audacieux vol commis dernièrement, chez Mme Harry Toudzer, rue Bienville, 402.

Confrontés avec la dame, ils ont été parfaitement reconnus.

On se rappelle une circonstance aggravante de leur vol. Lorsque Mme Toudzer s'éveilla au bruit qu'ils firent dans sa chambre, ils lui tirèrent deux plusieurs coups de pistolet; mais, fort heureusement, toutes les balles allèrent se perdre dans son oreiller.

Accidents—Un ouvrier du nom de William Hall est tombé hier, du toit du couvent du Bon Pasteur, et en a éprouvé des lésions internes.

Sam Johnson, homme couleur, travaillant dans le moulin à scie de M. Otis, a eu un pied broyé par une lourde pièce de bois lui tombant dessus.

Un habitant de la paroisse St. Jacques, M. Morris Levy, est venu hier en ville, se faire soigner à l'hôpital, de blessures qu'il a reçues d'une chute de cheval.

Jane Thomas a été blessée à un bras par la décharge accidentelle d'un pistolet dans les mains d'un de ses enfants.

$75 le cent—Ceux de la population un peu au courant des événements politiques de jour, ont de suite deviné que le canon grondait hier, à l'occasion de la nomination de Blaine à la candidature présidentielle.

Mais quel corps militaire de la ville pouvait bien brûler sa poudre dans pareille circonstance?

Nous avons que, comme beaucoup de gens, nous nous sommes laissés aiguillonner par la curiosité; et ce n'est qu'en nous rendant immédiatement sur la levée, que nous avons appris, que c'était l'Artillerie Washington qui remplissait la condition d'une opération commerciale; elle brûlait au rabais 100 de ses cartouches. Tant de bruit pour si peu d'argent!

Allemés—Une commission d'aliénistes a examiné John Martin, Rosette Elmore, Marie Cécile et Marguerite McKeon, et les a trouvés fous privés de la raison. Sous peu, ils seront envoyés dans une maison de santé.

Martin a perdu en même temps que ses facultés mentales, ses facultés physiques; il est tout décrépit et fait peine à voir.

Pardon.—Le nommé Joseph Rozes, condamné à un an de réclusion à la prison de paroisse, pour vol, a été pardonné hier, par le gouverneur McEnery.

Paragraphes.—La jalousie a mordu Jake Lacoste au cœur. Rencontrant l'avant-dernière soirée, à l'angle des rues Quatrième et Chestnut, la dame de ses pensées, à son heure d'insouciance, Miss Fanny K....., Lacoste l'a accostée, et, après l'échange de paroles aigres-douces, il lui a planté un couteau dans les chairs.

—Les amis de M. Wingfield ont eu la consolation de retrouver, à vingt-cinq milles au bas de la ville, son corps flottant dans le fleuve.

—La conduite des jeunes gens qui, tous les soirs, se donnent rendez-vous sur les ponts de la rue Broad, aux intersections des rues Canal, Douane et Bienville, est des plus répréhensibles. Les gens du voisinage, demandent à l'autorité la suppression de cet abus.

—Un poteau de téléphone que des hommes plantaient hier matin, avenue St-Charles, près de la rue Polymnie, est tombé sur un char plein de dames et d'enfants. Grâce à l'heureuse prévoyance du conducteur, le nommé Jim Roogan, les deux occupants du char n'a éprouvé même une égratture. Un bon point pour Jim!

—J. A. Taylor et D. C. O'Malley ont été arrêtés hier soir, pour bris de paix. O'Malley est doublement coupable, car, faisant partie du service de la sûreté, il devrait avoir une conduite exemplaire.

—Le Club de la Démocratie Française, dans sa séance du 12 mai, a renouvelé son Bureau comme suit: N. Bouvier, président-honoraire; M. Quentin, président; B. Abadie, 1er vice-président; H. Mandel, 2e vice-président; F. Apfell, 3e vice-président; C. Champon, trésorier; Eug. Antoine, secrétaire; B. Aubin, assistant-secrétaire.

—Le club central démocratic du 5me Ward, sous la présidence de M. Gaston Bonnafon, s'est réuni hier soir, à son siège, coin des rues Orléans et Marais, et a élu délégués à la convention, convoquée à Baton Rouge, pour le 17 de ce mois, MM. Alexandre Sens, A. Lawson, Joe. Rich, Wm. Gomez, Thos. Moran, K. Borkart, Chas. Bonin.

On le sait, cette assemblée de Baton Rouge doit choisir les représentants de la Louisiane à la convention de Chicago qui désignera le candidat à la présidence Présidaux des Etats-Unis.

—C'est au No. 1409 qu'est échue la belle bague à Blaise au loterie gratuite par l'Association de Bienfaisance des Young Sons of Louisiana, à son dernier festival.

—L'Association des Commis de la Louisiane reste fidèle à la tradition; elle donne, le 4 juillet prochain, un grand festival à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation. La fête promet d'être éclatante; les préparatifs s'en poursuivent avec activité sous la direction de membres expérimentés, n'en étant pas à leurs premières armes. Un mois nous sépare de cette glorieuse date; c'est dire au lecteur que nous ne disons pas loi notre dernier mot de cette fête populaire.

—Nous rappelons aux amis et aux enfants de l'Helvétie qu'une charmante fête de famille est donnée aujourd'hui au Jardin de Carrollton, par la société suisse de bienfaisance; on y danse, on y chantera et on s'y amusera beaucoup.

Depuis quelque temps, Lili pleure tous les jours avant de s'endormir.

—Qu'as-tu donc à pleurer ainsi? demande sa maman?

—C'est mon sirop.

—Comment, ton sirop? tu ne le prends que le matin.

—Oui; mais, comme c'est en me réveillant, je n'ai pas le temps de pleurer; alors je pleure d'avance.

On dit dans le Midi de la France: "Chasseur, blagueur." Le chroniqueur de la *Gazette des Chasseurs* raconte une anecdote amusante et très édifiante à cet égard:

A un dîner d'ouverture, un chasseur sujet à caution, mais qui se méfiait de lui-même, était convenu avec son domestique que celui-ci le toucherait à l'épaule toutes les fois qu'il verrait ses récits se brouiller avec la vraisemblance. Grâce à l'intervention de ce fidèle serviteur, les choses allèrent, vaille que vaille, jusqu'au moment où dessert où le conteur entama l'histoire d'un renard qu'il avait tiré l'hiver précédent.

—O'était, dit-il, un animal étonnant, jamais jusqu'alors je n'en avais vu de cette taille, et je suis certain de ne point exagérer en affirmant que sa queue avait au moins trois mètres de long.... Quand je dis trois mètres, vous comprenez, messieurs, je ne l'ai point mesurée, peut-être n'était-ce que de deux mètres cinquante. On prétendrait même qu'elle n'avait que deux mètres que je ne m'entêterais pas....

Mais le domestique continuait à pousser son maître; celui-ci se leva et, avec un geste furibond:

—Comment! s'écria-t-il, tu n'es pas encore content? Est-ce que tu prétendrais, par hasard, que mon renard n'avait point de queue?

Un peu de politique pour rire.

Dans une réunion publique, le candidat est sur la sellette. Un électeur farouche, se lève en gesticulant et somme l'orateur de dire, carrément, ce qu'il pense de la situation actuelle.

—Ma foi, répond l'autre, tout bien pesé, tout bien considéré, en tenant compte des circonstances et en s'appuyant sur les faits acquis, sans négliger toutefois l'aléas" qu'il faut toujours prévoir, je ne crains pas de déclarer que si la situation se prolongeait indéfiniment, elle pourrait encore durer longtemps.

Rumeurs approbatives dans l'auditoire.

Le questionneur, satisfait, se rasseoit.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les dynamiteurs.

Paris, 7 juin—La police, à la requête de l'Angleterre, a fait une perquisition afin de découvrir la dynamite, mais la tentative a été infructueuse.

Traité avec l'Annam.

Paris, 7 juin—Le nouveau traité entre la France et l'Annam a été signé. Les provinces de Bin Huan et Thon Goa sont rendues à l'Annam. Les recettes des douanes est le même que celui qui a été rétabli en Cochinchine par l'occupation militaire française.

Tous les points stratégiques dans l'Annam et le Tonkin seront mis en état de servir s'il est nécessaire.

Une garnison française permanente occupe une partie de Huchaye.

Le traité avec l'Annam.

Paris, 7 juin—L'Annam a accepté le traité tel qu'il a été proposé par la France, sans y apporter aucune modification.

Par le traité l'Annam est mis sous le protectorat de la France. Le résident français en Cochinchine représentera l'Annam dans toutes ses relation avec les puissances étrangères.

L'Annam formera un système de douane avec la Cochin-Chine.